

Messe du 24^{ème} dimanche après la Pentecôte (6^{ème} après l'Épiphanie)

Dimanche 19 novembre 2017

Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Nous célébrons ce matin l'avant dernier dimanche après la Pentecôte. Il s'agit d'un dimanche mobile, dont les oraisons et les textes scripturaires (Épître et Évangile) sont ceux du 6^{ème} dimanche après l'Épiphanie.

Et ainsi l'Évangile de cette messe nous propose deux paraboles par lesquelles Jésus veut nous faire comprendre en quoi consiste « le Royaume de Dieu ».

Arrêtons-nous un instant à ces mots : « Royaume de Dieu ».

Cette expression, qui revient souvent dans la bouche de Jésus, désigne tout à la fois : l'Évangile (la parole) qu'il est venu annoncer, la foi qui doit grandir dans le cœur des baptisés, la vie de la grâce qu'il vient nous donner ou encore l'Église qu'il est venu fonder.

Ce Royaume, aux multiples facettes donc, est alors comparable à un grain de sénevé (une graine de moutarde) et à un peu de levain.

Alors que nous disent ces images ?

Des réalités

Tout d'abord la matérialité, l'existence concrète, visible, de la graine et du levain, nous dit que le Royaume de Dieu est une réalité visible, incarnée.

L'Église n'est pas un magma aux contours flous : s'il est vrai qu'une partie de l'Église est invisible (et le mois de novembre nous le rappelle opportunément avec la Toussaint et la prière pour les âmes du Purgatoire), l'Église est également visible, faite d'hommes et de femmes comme nous, faibles et insignifiants sans aucun doute, mais bien réels et visibles. Il faut donc que cette Église soit également bien visible, dans nos sociétés, nos cités, nos pays.

De même pour les autres réalités que le terme Royaume désigne : notre foi doit être bien réelle et audible. Si notre foi, notre credo ou notre catéchisme, perdent de leur saveur et viennent à ressembler à ce que le monde professe, notre foi est alors devenue comme le sel qui n'a plus de goût et, qu'au dire même de Jésus l'on jette et piétine.

La grâce elle-même, si elle n'est pas bien sûr une réalité visible et matérielle, naît et grandit en nous par l'entremise de sacrements qui sont justement des signes sensibles, visibles, bien réels et concrets.

agissantes

Mais outre leur existence matérielle, graine et levain agissent dans le monde, et agissent de manière assez spectaculaire. Réalités mortes en apparence, elles sont au contraire pleines de vie. Voici encore une magnifique illustration de ce qu'est le Royaume de Dieu, de ce que doit être chaque baptisé. Passant nécessairement par la souffrance, l'humiliation, l'échec du vendredi Saint, le chrétien, et toute l'Église avec lui, est appelé à suivre le Christ dans sa Résurrection le matin de Pâques. La mort se change en vie.

Cependant l'action de la graine et du levain s'exerce de deux manières différentes. La graine agit du point de vue extérieur : l'arbre qui sort de terre et pousse jusqu'à ce que les oiseaux du ciel viennent nicher dans ses branches, est l'image de l'aspect missionnaire de l'Église. Comme baptisés, nous devons nécessairement agir *ad extra*, à l'extérieur : nous ne pouvons garder pour nous le trésor reçu : il doit être porté à tous et tous doivent pouvoir y trouver le repos, y habiter, y faire leur nid. Tous sont appelés au salut et doivent être incorporés au corps mystique du Christ ; l'arbre de l'Église doit donc appeler tous les hommes à venir à l'ombre de ses branches.

Le levain, au contraire, agit du point de vue intérieur. L'action de la grâce, ce levain de la vie divine, est cachée aux yeux du monde. Dieu seul voit le Royaume qui grandit dans le cœur du fidèle. Dieu seul voit la prière du cœur, le sacrifice caché, la souffrance muette acceptée par amour. Si l'action missionnaire *ad extra* est la plus visible, l'action de sanctification *ad intra* est la plus nécessaire. Que serait le travail missionnaire, apostolique ou humanitaire

de l'Église, sans la prière silencieuse de tant d'âmes consacrées au Seigneur ?
Ce sont ces âmes contemplatives qui font invisiblement lever la pâte humaine
et la sanctifie de l'intérieur.

Qu'il en soit de même pour nous : notre vie spirituelle doit faire lever tout
notre être.

mais humbles

Le Royaume est donc une réalité concrète, agissant de manière visible ou
invisible... mais toujours de manière humble.

Voici le dernier aspect, sans doute le plus évident, que Jésus met ici en
lumière. La graine de moutarde est « la plus petite de toutes les semences », et
la petite quantité de levain se retrouve noyée dans trois mesures c'est-à-dire
environ 25 kilos de farine !

Jésus semble vouloir nous reconforter, nous encourager, quand le désespoir
nous guetterait devant l'ampleur de la tâche ou la noirceur du monde.

Saint Jean Chrysostome commente : « ainsi les justes ne tirent pas de leur
nombre leur influence, ils puisent toute leur force dans la grâce de l'Esprit-
Saint. » Et il ajoute : « Les apôtres n'étaient que douze : quelle petite quantité
de levain ! »

A nous, mes frères, d'être ce levain véritable, ce sel non affadi.

A nous d'être cette graine, cette toute petite graine, capable de mourir afin de
porter du fruit.

Ainsi soit-il.